

Le Choeur des Femmes

de **Martin Winckler**



4.14 étoiles sur 5 de 1113 Commentaires client

Le Choeur des Femmes PDF Télécharger de Martin Winckler - Vous cherchez ebook Le Choeur des Femmes PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Le Choeur des Femmes Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Le Choeur des Femmes, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Le Choeur des Femmes PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Le Choeur des Femmes PDF, EPUB.

Le Choeur des Femmes PDF Télécharger de Martin Winckler - Jean Atwood, interne des hôpitaux et quatre fois major de promotion, vise un poste de chef de clinique en chirurgie gynécologique. Mais au lieu de lui attribuer le poste convoité, on l'envoie passer son dernier semestre d'internat dans un service de médecine consacré à la médecine des femmes - avortement, contraception, violences conjugales, maternité des adolescentes, accompagnement des cancers gynécologiques en phase terminale. Le Docteur Atwood veut faire...

Détails Le Choeur des Femmes

Le Titre Du Livre **Le Choeur des Femmes**

Auteur **Martin Winckler**
ISBN-10 2070440397
Editeur Gallimard
Catégories roman adulte
Évaluation du client 4.14 étoiles sur 5 de 1113 Commentaires client
Nom de fichier **le-choeur-des-femmes.pdf**
La taille du fichier 21.33 MB

LiliGalipette
23 mars 2014

Jean Atwood est une jeune interne en médecine talentueuse. Major de sa promotion, elle se destine à la chirurgie gynécologique. Mais pour valider le dernier semestre de sa cinquième année, elle doit rejoindre le service de la médecine des femmes. Ce centre de médecine générale est dirigé par le Dr Franz Karma qui jouit d'une excellente réputation. Pourtant, le courant ne passe pas entre Atwood et Karma. Et la jeune femme ne supporte pas d'assister aux consultations, estimant perdre son temps avec des femmes qui ne connaissent rien à la gynécologie. « Comme si j'y connaissais quelque chose, moi qui ne sait pas ce qui se passe dans le mien, à ce qui se passe dans leur corps. » (p. 49) Karma lui propose un marché : elle sera à l'essai pendant une semaine. « Ne jugez pas les femmes. Écoutez-les. » (p. 69) Une semaine durant laquelle elle pourra émettre toutes les critiques qu'elle souhaite, sans obligation de prolonger son séjour à la médecine des femmes, mais avec la certitude que son semestre sera validé. Commence alors une série de jours décisifs pour Jean qui, outre la capacité à écouter ses patientes, va apprendre à s'écouter elle-même. « Si tu n'aimes pas soigner, tu te feras chier... » (p. 230) Je n'ai pas aimé ce roman. Inutile d'y aller par quatre chemins pour le dire. L'ambitieuse et arrogante Jean Atwood m'a été immédiatement antipathique et le processus très artificiel utilisé par l'auteur pour la rendre touchante n'a pas fonctionné avec moi. Sortir un passé douloureux, une vie amoureuse houleuse et un corps difficile à assumer sont des ficelles trop énormes et font basculer sans élégance le personnage de garce sans coeur à victime pitoyable. Ça ne prend pas avec moi, d'autant plus qu'il est couru d'avance que la grande gueule va se révéler sensible et dévoiler un coeur d'or. Bla bla bla... Et comment supporter les longues introspections du personnage qui ne sont que des récriminations furibondes égrenées en chapelets haineux et vindicatifs ? Un cri du coeur ? Mouais... Je passe à la forme du récit. Outre l'expérience de Jean Atwood et ses pensées, on lit le récit des femmes qui entrent dans le bureau du Dr Karma. C'est tout à fait indigeste et n'est qu'une compilation de stéréotypes féminins. On croise la camionneuse sexy, la cougar amoureuse, l'adolescente qui veut prendre la pilule en cachette, la nymphomane, la femme battue, la mère pondeuse, etc. Aucune subtilité dans ces portraits qui figent des images de femmes telles que l'auteur les voit, sans finesse, ni profondeur. Quant à parler de choeur, j'évoquerai plutôt une assemblée tonitruante et vociférante. Aucune harmonie ne se dégage des différents témoignages de femmes, rien ne tend vers une féminité universelle, encore moins vers une féminité apaisée. Je passe sur la fin qui est l'exemple ultime du grand n'importe quoi. Entre secrets familiaux et recherches scientifiques, les coïncidences pleuvent et noient le lecteur dans un grand bol de clichés et de pathos aromatisé à l'eau de rose. Pas émue pour deux sous, j'avais envie d'éclater de rire à chaque nouvelle révélation, pour une fois impatiente de savoir quelle autre bêtise (je reste polie) l'auteur allait ajouter à l'équilibre déjà précaire de ce roman bien indigeste. Finalement, qu'essaie de dire ce texte ? Peut-être qu'il y a autant de médecines qu'il y a de femmes et que le médecin doit comprendre sa patiente au lieu de débiter ses connaissances. Voilà une évidence qui enfonce bien des portes et qui ne méritait pas un tel pavé. + Lire la suite

rabanne
04 août 2016

Je ressors de cette lecture extrêmement émue... J'avais été particulièrement marquée par La maladie de Sachs, conseillé à l'époque par mon oncle généraliste. J'y ai retrouvé les états d'âme d'un médecin soucieux de "soigner", de comprendre et de respecter ses patient(e)s, ainsi que l'intimité étroite qui lie immédiatement le lecteur avec ces dernier(e)s. Il s'agit ici de LA femme dans tous ses états. "Les monologues du vagin" dans une autre version : un chœur de femmes, des confessions très intimes, non pas faites sur l'oreiller ni sur un divan, mais dans un cabinet de consultation gynécologique !... Sensibilisée depuis ma plus tendre enfance par l'univers médical, de par la profession de mes parents et autres membres de ma famille, j'ai toujours su intérieurement que jamais je ne suivrai (pourrai choisir) cette même voie. Parce que j'en avais trop entendu parler et ce que j'en avais perçu, justement, c'est la conviction que je ne saurais supporter la charge émotionnelle et psychologique d'une telle vocation. Martin Winckler s'adresse à nous, les femmes, dans toute notre complexité, nos mystères, notre diversité, mais en filigrane il parle bien entendu aussi aux hommes (qui nous aiment, nous supportent). Il nous donne la voix, nous reconnaît, nous rend un vibrant hommage ! Sa médecine soigne les corps, écoute les âmes, soulage la douleur (physique comme psychologique), met des MOTS sur nos maux, respecte la personne, ne juge pas, c'est une médecine (simplement) humaine (!). Comment ne pas se retrouver dans certains parcours de vie, le nôtre ou celle de nos mères, sœurs, copines ? Comment ne pas éprouver le même ressenti à propos de l'arrogance de certains généralistes ou "spécialistes", à l'éthique douteuse, à la violence morale, verbale, voire physique ("bouchers", "nazis", sic)... ? Que ce roman ne parle pas à la majorité, notamment des hommes, par sa longueur, sa spécificité "féminine" et sa structure narrative particulière (récit entrecoupé de poèmes ou refrains, de best-of de ce qui est dit en consultation - que j'ai trouvé savoureux pour ma part - entre autres), je peux le comprendre aisément. Les cinq étoiles reflètent mon appréciation de cette lecture, sachant qu'elle n'est pas évidente à recommander si l'on ne connaît pas du tout l'auteur... + Lire la suite

Aproposdelivres

10 octobre 2014

Je me trouve dans un autre couloir, long de quelques mètres seulement, au bout duquel une seconde porte vitrée donne sur un escalier extérieur. Un rayon de soleil éclaire le lino. À ma droite, deux portes fermées. L'une est celle des toilettes. La seconde porte un panneau disant : « La conseillère sera de retour à 10 heures. » À ma gauche se trouve un petit secrétariat, séparé du couloir par un comptoir surmonté d'un volet mobile. Le volet est ouvert, une femme d'une quarantaine d'années - sans doute la silhouette que j'ai aperçue par la vitre - pose son sac sur le comptoir, le fouille et en tire une petite carte verte, qu'elle tend à une femme en blouse blanche assise derrière le comptoir. Derrière le secrétariat, j'aperçois, à travers la demi-cloison surmontée d'une vitre, une salle d'attente sans fenêtre. Elle est vide. À mon entrée, les deux femmes tournent la tête. La quadra me salue de la tête sans ouvrir la bouche. - Bonjour, fait la secrétaire en levant un sourcil. Elle semble avoir la trentaine, à peine. Ses cheveux noirs sont retenus par des couettes de chaque côté de sa tête. Elle porte des bagues à chaque doigt ou presque, de grandes boucles et plusieurs piercings aux oreilles, un autre au-dessus de l'œil, un maquillage outrancier et un horrible tatouage en forme de toile d'araignée dans le cou. Elle me fait irrésistiblement penser à un personnage de je ne sais plus quelle série télé. - Bonjour... dis-je de ma voix la plus grave et la plus ferme. Je suis le docteur Atwood, interne en gynécologie obstétrique. Je dois prendre mes fonctions... Ici. Elle me lance un drôle de regard, mâchouille un chewing-gum et dit : - Ah. O.K. Moi, chuis Aline, la secrétaire. Le docteur Karma m'a prévenue que vous veniez aujourd'hui. Il ne va pas tarder. Je vous fais patienter un peu pendant que je m'occupe du dossier de cette dame ? - D'accord... Il fait chaud dans ce couloir. J'ôte mon imperméable. - Il y a une penderie dans le bureau, dit la secrétaire en me désignant la pièce contiguë au secrétariat. + Lire la suite

Similar Books of Le Choeur des Femmes

Confidences d'un gynécologue par Gérard Salama
Journal d'une accoucheuse par Priyamvada N. Puru..
Confidences d'un gynécologue... : La suite par Gérard Salama
Mon guide gynéco par Agnès Ledig
Guide pratique de gynécologie par Henri Rozenbaum
Le coeur cousu par Martin Winckler
Confidences d'un gynécologue par Martin Winckler
L'exercice de la médecine par Martin Winckler
Et l'aube vient après la nuit par Martin Winckler
Le passage par Martin Winckler
Fleur et Sang par Martin Winckler
La Maladie de Sachs par Martin Winckler
Les Trois Médecins par Martin Winckler
En souvenir d'André par Martin Winckler
Abraham et fils par Martin Winckler
La Vacation par Martin Winckler
Mort in vitro par Martin Winckler